PIGEON, PIGEON & Cie

RUE RIDEAU

MANTEAUX POUR DAMES
A 1.00, 150 et $2 00

Pigeon, Pigeon & Cie
RUE RIDEAU

JERSEY POUR ENFANTS

Pigeon, Pigeon & Cie
RUE RIDEAU

NOUVELLES ETOFFES A ROBES
NOUVELLES ETOFFES A ROBES
NOUVELLES ETOFFES A ROBES
NOUVELLES ETOFFES A ROBES

Pigeon, Pigeon & Cie
RUE RIDEAU

TWEEDS NOUVEAUX
TWEEDS NOUVEAUX
TWEEDS NOUVEAUX
TWEEDS NOUVEAUX

Pigeon, Pigeon & Cie
RUE RIDEAU

ETOFFES A MANTEAUX
ETOFFES A MANTEAUX
ETOFFES A MANTEAUX
ETOFFES A MANTEAUX

Pigeon, Pigeon & Cie
RUE RIDEAU

TAPIS TAPIS
TAPIS TAPIS
TAPIS TAPIS
TAPIS TAPIS
TAPIS TAPIS
TAPIS TAPIS
De toute qualité.

Pigeon, Pigeon & Cie
RUE RIDEAU

PIGEON, PIGEON & CIE

RUE RIDEAU

Dans la Capitale

Menus faits.

—M. A. V. Ramage, reporter du *Citizen*, a épousé, hier matin, à Montréal, Mlle Kingsbury, de Londres, Angleterre.

Les plus belles photographies chez J. B. Dorion, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau. 7m-j-n-o

—La petite tente et la grosse femme ne sont plus sur le terrain vacant au coin de la rue Rideau et Sussex. Il n'y a plus que le vendeur de *candies* qui tient bon jusqu'à l'automne.

Achetez le pain de Turnbull Bros., 265, rue Rideau. 4mai la

—Il existe une profonde excavation dans le milieu de la passerelle sur la rue King, à l'intersection de la rue St. Patrice. Il serait à désirer qu'on verrait à la la au plutôt.

Les plus belles photographies chez J. B. Dorion, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau. 7m-j-n-o

—Des peintres à l'emploi de M. Geo. Philbert sont actuellement à peinturer en brun la balustrade en fer autour des édifices du Parlement et des bureaux publics.

En avant pour New-York et Boston! Chemin de fer Canada Atlantique, jeudi le 13 septembre à 1.20 h.p.m. Billets de retour seulement $12. La dernière chance cette année de visiter New-York et Boston pendant que ces villes sont littéralement encombrées de touristes de retour des Montagnes et des stations balnéaires.

—Trente nouveaux élèves sont arrivés hier au collège d'Ottawa et l'on en attend encore plusieurs. D'après toutes les apparences, le nombre des élèves cette année dans cette institution sera de près de 500.

Pour se procurer un excellent lunch et une pension de première classe on ne pourra mieux s'adresser qu'au No. 30, rue O'Connor, chez Madame Christie Casey. Bons lits; bonne table; comfort général pour tous et prix raisonnable. 4j-3m

—A une assemblée du conseil de comté tenue hier il a été décidé de faire renouveler toutes les fenêtres et les portes de la prison. Ce travail qui entraînera une dépense de près de $400 sera probablement fait par M. Hugh Gilmour.

—Harry Lindley, le fameux comédien qui donnait des représentations dans l'Institut Canadien avant son incendie et qui perdit une partie de sa garde-robe, a dressé pour la scène un ours et un loup, avec lesquels il donne des représentations.

—Un grand nombre d'hommes sont activement occupés aux travaux de macadamisage et de remplissage de la rue Wellington, en face du nouveau bloc gouvernemental.

Drs. Potter & Kidd, 284, rue Wellington. 15j-1a

—Le Capt. McKay a fait cadeau, hier, à M. le Dr St. Jean, d'une magnifique canne en ébène, importée directement d'Irlande.

Grande Excursion à bon marché à New-York ou Boston par le chemin de fer Canada Atlantique, le 13 septembre. Billets de retour seulement $12. Chars dortoirs jusqu'à Boston et New-York. Toutes informations pourront être obtenues au bureau des billets de la compagnie du Chemin de fer Canada Atlantique. 4i

—On calcule que notre Exhibition sera visitée, le 24, par une foule variant entre 20,000 à 30,000 personnes.

Toutes les personnes qui ont du raisin sauvage en grappe à vendre peuvent s'adresser à MM. Charlebois et Frères, No. 121 rue Rideau. Nous achèterons n'importe quelle quantité.

—Les autorités du comté qui demandaient d'urgentes réparations au Pont Hurdman se sont décidées à s'adresser à une cour de justice afin de faire régler la question relative aux réparations à faire.

☞T. Gorman. L'endroit le meilleur, à Ottawa, pour se procurer de la fleur, farine et avoine, 34 marché By.

—Nous publierons demain le programme officiel des fêtes de l'Exposition. On y verra que la semaine sera des mieux remplie et qu'il y aura des amusements pour tous les goûts.

☞ Les personnes qui auront de l'ouvrage à donner à la journée pourront s'adresser au No. 226, rue de l'Eglise.

—Les nombreux amis de M. B. Taylor, l'agent à Aylmer du chemin de fer Pontiac et Pacifique, et fils de M. A. H. Taylor, agent des billets du Grand Tronc, apprendront avec douleur qu'il est malade des fièvres typhoïdes.

—Le rouleau à vapeur était en opération sur la rue Elgin ces jours derniers, écrasant la pierre syénite avec laquelle on vient de renouveler cette rue.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Présidence de M. O'Gara.

Ont comparu, ce matin, devant Son Honneur :

Kate Snowbridge, troublant la paix $3 et $2 de frais.

J B Larocque, vagabondage, 1 mois de prison.

Ada Patterson, même offense, jugement remis à demain.

Frank Sauriol, assaut et batterie sur sa femme, recevra sa sentence lundi.

John Dea, arrêté pour vol de 12 livres d'éclats de tuyaux, aura jugement demain.

John Mill, assaut et batterie sur Philippe Parisseau, renvoyé à demain.

Nellie May, vagabondage, 4 mois.

Théodore Ness, Frank Giardin et Hermance Garden, pour avoir laissé errer leurs vaches, $1 et $1.

COURRIER DE HULL.

Ce soir, assemblée générale de l'Union St Thomas.

☞T. Viau, marchand de chaussures, No 88, rue Principale, Hull vient de recevoir un lot considérable de chaussures pour homme, femmes et enfants qui sera vendu à 10 pour cent au dessous du prix coûtant.

Il y a eu hier soir, assemblée de la société St Jean Baptiste.

On a commencé à planter des arbres à plusieurs endroits sur la rue Principale.

☞Bonnes Bottines en kid français pour dames, valant $3,00 pour $2,00. Bottines d'hommes toutes en cuir, valant $1,75 pour $1,25 Bettines de garçons, valant $1,30 pour $1,50. Chaussures d'été au prix coutant. Assortiment considérable de toutes sortes pour hommes, femmes et enfants à bien bon marché, chez T. ST JEAN coin des rues Albert et Britannia. Toujours en mains, valises et porte-manteaux de toutes sortes.

M. Descoteau, tanneur de Ripon, est actuellement à Hull.

La plupart des maires des différentes municipalités du comté d'Ottawa, sont arrivés à Hull, à midi, pour assister à l'assemblée du conseil.

☞ Demoiselle Olivine Miette, dont l'habileté est bien connue comme musicienne, désire annoncer au public de Hull qu'elle donnera des leçons de musique à domicile aux élèves qu'on voudra bien lui confier. Pour informations, s'adresser chez M. M. D. Clairoux, 61 rue Brewery.

L'audition des témoins dans la contestation de l'élection de M. A. Robillon, est commencée aujourd hui à Aylmer.

Maisons à vendre M. Treffle Labrecque offre en vente deux maisons situées dans la cité de Hull. No 25, rue Albert, vis-à-vis le collège de Hull présentement habitée par le propriétaire, No 25, rue Philemon près de l'épicerie Simard. M. Labrecque vendra aussi son ménage à vente privée. 8i

Union St Thomas.

Les membres de cette société se préparent à la célébration de leur fête patronale qui a été fixée au 23 courant (dimanche) Comme par les années dernières on se propose de célébrer cette fête avec tout l'éclat possible et d'une manière digne de faire honneur à cette belle et florissante société.

GARNITURES POUR MAISONS

Tapis

Tapis Bruxelles, 65c, 75c, 90c, $1.00 et $1.10
Tapis Tapisserie, 30c, 35c, 45c, 50c et 60c.
Tapis de laine, 50c, 60c, 75c, 80c et 90c.
Tapis Union, 35c, 40c, 50c, 60c et 65c.
Tapis de chanvre, 10c, 12½c, 15c et 25c.

Bryson, Graham et Cie.

Couvertes

310 paires Couvertes blanches tout laine $2.25
163 paires Couvertes blanches tout laine $2.75
407 paires Couvertes blanches tout laine $3.00
71 paires Couvertes blanches tout laine $3.75
130 paires Couvertes blanches tout laine $4.50

Bryson, Graham et Cie.

Nappes

3 pièces de bonnes nappes, pas très larges 15c.
7 pièces de bonnes nappes, bonnes grandeurs, 20c.
13 pièces de toiles à nappes, très forte, lin pur, 25c.
11 pièces de toiles à nappes extra, lin pur, 30c.
9 pièces de toiles à nappes extra, lin pur, 35c.
En addition à ces dernières nous avons un assortiment varié de toiles à nappes variant depuis 50c à $1,25.

Bryson, Graham et Cie.

Serviettes

33 doz de serviettes en bon coton à 4c chaque
21 doz de serviettes en bon coton à 5c chaque
17 doz de serviettes en bonne toile à 7c chaque
39 doz de serviettes en toile pesante à 10c chaque
61 doz de serviettes en toile extra à 12½c chaque

Bryson, Graham et Cie.

Rideaux en Dentelle

Rideaux en dentelle blancs, crême, vieil or et de nuances diverses depuis 69c à $9.00 par paire. Nous avons aussi près de 330 rideaux (échantillons) valant depuis $3 00 à $7.00 qui seront vendus à moins que la moitié du prix. Voyez-les.

BRYSON, GRAHAM & Cie

Nos 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS.

Notre feuilleton.

Nous terminons avec le présent numéro le feuilleton "Le Condamné à Mort" qui a été lu avec tant d'intérêt par tous nos lecteurs. Dans quelques jours nous commencerons la publication d'un autre feuilleton des plus émouvants. En attendant le lecteur fera ses délices de l'œuvre intitulée : "La Chambre du Pendu" qui ne manquera pas de l'intéresser à un haut dégré.

Brûlé vif.

A Renfrew, Ont., un jeune enfant nommé Enwright, jouait avec des allumettes, lorsque le feu prit à ses vêtements et il fut brûlé vif.

Pique-nique à Billings Bridge.

Les cadeaux continuent à affluer entre les mains des organisateurs de ce pique-nique qui sera certainement l'un des plus beaux de la saison.

Si le temps est mauvais demain, le pique nique sera remis à une date ultérieure qui sera annoncée par les journaux.

Espérons cependant que le ciel se montrera favorable à cette bonne œuvre dont le produit servira à doter la paroisse d'une jolie église qui donnera une nouvelle importance à notre humble village.

Venez donc tous prendre part à nos jeux et gagner quelques-uns des jolis cadeaux suivants qui ont été reçus depuis :

MM. J A Hanrathy, mikado; Frendenberg, horloge; Leblanc & Lemay, un chapeau; James Thompson, 3 morceaux en rassades; Pyke, boutons de chemise; R J Devlin, un chapeau; C S Shaw, un vase à fleur; T P Harkin & Co., souliers de dame; T Nolan, 1 chapeau; W Howe, tapisserie dorée pour une chambre; Harris & Campbell, une chaise berceuse; W E Brown, une paire de souliers; Edgar Woolsey, une scierie modele; W Gibson & Co., une boîte de biscuits; E G Laverdure, une lampe; A C Larose, un châle, Geo Otterson, boutons de manchette; Jos Boyden, un pot à l'eau; Rosenthall, un vase à corninchons en argent.

Ainsi donc, à demain, en foule! à Billings Bridge!!!

En déconfiture.

Le fameux cirque de Howe, qui a donné deux représentations à Ottawa et dont la tente a été enlevée par le cyclone à Aylmer,—premier malheur—est désorganisé complètement. Les propriétaires sont partis hier de Pictou à la pointe du jour, emportant tous les effets, pour la Pointe Lévis, et ont laissé derrière eux la plupart des athlètes sans le sou.

Incendie.

Vers les 2.30 heures, la nuit dernière, l'alarme appelait les pompiers sur la rue St. Patrice, où le feu venait de se déclarer dans une maison vacante, appartenant à M. Karr.

En moins de trois minutes, les hommes de la station No. 5 étaient rendus sur les lieux et réussirent en peu d'instants à se rendre maîtres des flammes. Les dommages causés sont estimés à près de $25 à $30. On attribue l'origine du feu à un incendiaire, vu que les occupants de la maison étaient absents lorsque l'incendie s'est déclaré.

Notre Maire.

Un journal d'Edimbourg, Ecosse, nous apprend que notre maire, M. McLeod Stewart, a parlé dans un banquet donné par les notobilités de la capitale calédonienne.

NAISSANCE.

En cette ville, le 11 courant, au No. 378 rue Cumberland, l'épouse de C. O. Sénécal, Ecr., du Département de l'Intérieur, une fille.

Fourie de louage d'Ottawa.

G. GRATTON, - Propriétaire
68, Rue Queen, Ottawa.

P. S.—Communication téléphonique (Wallace & Bell) Tous ordres exécutés promptement.

SALLE DE VARIETES

Secretaires, Bibliotheques, Chaises berçantes, Chaises d'etude, Chaises en tapis, Ameublements de salon, de chambre a coucher, Sofas, Canapés, lits, tapis de seconde main, Toiles de fenêtres et rouleaux, Rideaux et poêles, Miroirs, enfin tout ce qu'il faut pour meubler une maison.
532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN
N.B Poêles de toutes sortes

SI VOUS VOULEZ AVOIR
Ce qu'il y a de mieux
Patronisez
PITTAWAY & JARVIS
PHOTOGRAPHES
177 RUE SPARKS

NOTE—La demoiselle en charge de la salle de reception parle parfaitement le français

Améliorations Locales.

Construction d'un trottoir sur la rue ci-dessous mentionnée, dans le quartier Wellington, dans la cité d'Ottawa.

Avis est par le présent donné que le conseil de la municipalité de la cité d'Ottawa passera, conformément aux dispositions de l'acte municipal refondu des règlements en vue de la construction d'un trottoir des dimensions suivantes, dans la rue ci-après désignée, savoir: Un trottoir en madriers de six pouces de longueur sur trois pouces d'épaisseur, posés de travers, sur les deux côtés de la rue Nepean, entre les rues Elgin et Bay, dans le quartier Wellington, et pour en repartir et élever le coût sur les propriétés foncières, qui en bénéficieront, étant les propriétés sises de chaque côté de la rue Nepean, entre les rues Elgin et Bay, dans le quartier Wellington.

A moins qu'une majorité des propriétaires de ces biens-fonds, représentant au moins une moitié en valeur des terrains, ne présente au dit conseil de la municipalité de la cité d'Ottawa une pétition contre la cotisation projetée, dans le délai d'un mois après la dernière publication du présent avis, laquelle sera faite le 12e jour de septembre A. D. 1888.

Le coût évalué du dit ouvrage est $3,332, dont la somme de $2,057.19 devra être taxée sur les propriétés, qui en bénéficieront immédiatement, et la somme de $1,274.81 sera payée par la municipalité pour sa part.

W. P. LETT,
Greffier de la cité.

Ottawa, 5 septembre, 1888

FIERI FACIAS DE TERRIS

De la Cour de Circuit - Cité de Ottawa.

Canada, Province de Québec, District d'Ottawa No 646. } DAME MARY ANN KAVANAGH de la cité d'Ottawa, dans le comté de Carleton dans la Province d'Ontario, veuve de feu Michael Kavanagh, demanderesse; contre les terres et tenement d'ANDRÉ LABELLE, cultivateur, du Canton de Hinks, dans le comté et district d'Ottawa, Défendeur.

Un lot de terre étant le numéro quinze dans le trois mille rang du canton d'Aylwin dans le comté d'Ottawa, contenant cent acres de terre, plus ou moins—avec les bâtisses dessus érigées.

Pour être vendu au bureau du régistrateur, pour le comté d'Ottawa, en la cité de Hull, le DIX-HUITIÈME jour de SEPTEMBRE prochain, à DIX heures de l'avant-midi.

LOUIS M COUTLEE,
Shér f.

Bureau du Shérif,
Aylmer, 9 juillet 1888.

Le Pianoforte
NEWCOMBE
Le meilleur dans le monde.
O gues depuis $55 en montant
CONDITIONS D'ACHATS FACILES
W. F. Coates & Cie
No. 64, RUE BANK,
OTTAWA.

ON DEMANDE

10 femmes ou filles trouveraient de l'emploi pour travailler à la pièce. Bons gages et travail garanti durant toute l'année. S'adresser au No. 257 rue CUMBERLAND.

Annie A. Lawyer M.D., C.M., gradué du "Queen's University" Kingston. Bureau: 82½, rue Sparks. Residence-122, rue Slater, Ottawa. Spécialité: maladies des femmes et des enfants.

Michen, 1447 Rue Notre Dame, Montreal, achète tous timbres postes et autres usés.

FEUILLETON DU "CANADA."

LE

CONDAMNE A MORT

TROISIEME PARTIE

FILLE ET SŒUR

VII

—Comme c'est bon, l'air, dit le brave garçon... comme on se sent vivre!...

Le soir ils rentrèrent à Meudon.

Presque aussitôt Jacques se remit au travail.

Mais les clients ne connaissaient plus le chemin de la boucherie jadis si achalandée.

Lauriot s'en aperçut.

Il s'en ouvrit un matin à Nabote:

—Est-ce que ça te ferait quelque chose de quitter Meudon? demanda-t-il, tout en découpant un mouton sur l'étal.

—Ah! non, dit-elle; au contraire...

—Et la France, reprit-il après quelques instants de silence, est-ce que ça te ferait du chagrin de la quitter?

—J'irai partout où tu voudras.

—L'Amérique ne t'effraye pas.

—Mon Dieu, non, Pourquoi?

—C'est que j'ai envie d'aller en Amérique. Là seulement nous serons tranquilles et il n'y aura aucune personne pour me reprocher un crime que je n'ai pas commis.

—Pauvre frère, je te comprends.

—On a beau être innocent, vois-tu, Denise. En France, quand on a été condamné, il vous en reste toujours du déshonneur.

—Eh bien, partons.

—Oui et le plus tôt possible, nous ne sommes pas pauvres. J'ai des billets de mille francs; nous avons de l'ordre. Je connais le métier de boucher sur le bout du pouce. C'est bien le diable si je ne trouvais pas du travail, à New-York, en arrivant, et si plus tard je ne réussissais par à m'établir à mon compte.

Et après un silence il ajouta:

—Pour que tu aies un ami là-bas, je demanderai à la mère du petit Pierre de me laisser son fils. Elle acceptera volontiers, j'en suis certain. Le petit Pierre est robuste et intelligent. J'en ferai un bon ouvrier.

—C'est cela, dit Nabote, et nous partirons, nous partirons tout de suite.

Quelques jours après la rentrée de Jacques Lauriot à Meudon. Trémolo, que le boucher avait récompensée généreusement de tous ses soins, rencontra le commissaire de police.

—Eh bien, monsieur Consolat, dit elle. voilà Lauriot revenu?

—Oui, mère Trémolo, et j'en suis aussi content que vous pouvez l'être vous-même.

—Je n'en doute pas, fit la revendeuse avec un sourire goguenard, mais dites moi, après ce qu'il a souffert, je suppose bien que la société, —car vous êtes la justice, et la justice représente la société, n'est-ce pas, monsieur le commissaire? —je suppose bien que la société va lui donner une bonne indemnité, à ce pauvre Lauriot? Outre qu'il ne l'a pas volée, savez-vous qu'il a perdu toute sa clientèle?

M. Consolat secoua la tête.

—Je ne crois pas, dit-il.

—Rien?... mais là, rien?... Pas un radis?...

—Non, c'est la loi!

F N.

LA

CHAMBRE DU PENDU

PAR GUSTAVE GUESVILLER

I

Les médecins ont dit que j'étais fou, mon avocat l'a prouvé, les jurés l'ont cru et tous se sont trompés. Non, je ne suis pas fou!

Je mérite la mort, comprenez-le! la mort terrible, ignominieuse, je mérite l'échafaud! Et ils me cloîtrent ici avec des idiots! Au lieu de la couper, ils vont soigner ma tête!... Je trouve cela injuste, moi!

Il est vrai que depuis le jour où l'on m'a trouvé étendu, inanimé, livide dans cette chambre maudite, jusqu'au jour de mon jugement, j'ai vécu dans une prostration complète de mon être, dans un continuel hébétement, riant sans cesse d'un rire stupide, les lèvres plissées en un rictus béat—immobile, effrayant comme celui d'un masque. Je m'en rends compte et il me semble avoir dormi tout ce temps-là; je ne me souviens ni de ce que j'ai dit. ni de ce que j'ai fait. Que s'est-il passé, mon Dieu!

Ce n'est pas que j'ai tout oublié; je me souviens, mais d'une manière toute spéciale. Comment dirai-je? Ma mémoire se refuse à me retracer aucun des faits qui viennent de s'accomplir, mais je retrouve "l'impression" de ces faits oubliés et je frissonne alors comme j'ai dû frissonner quand ils se sont produits. C'est ma chair, mes sens qui se souviennent, et si, par instants, une vague sensation de terreur m'étreint et me glace, je ne puis, malgré tous mes efforts, en démêler la cause. Grâce aux explications qu'on m'a fournies, je comprends aujourd'hui toute l'horreur de ma position. J'ai comparu devant la cour d'assises, on a déposé, on a voté et finalement le jury a déclaré mon irresponsabilité.

—C'est humiliant!

Pourquoi n'ai-je pas parlé? pourquoi n'ai-je pas dévoilé mon secret? On a dû m'interroger souvent; qu'ai-je répondu? Rien, sans doute. Je sens aujourd'hui, à l'intense désir qui me brûle de conter mon histoire, qu'il y a longtemps que je porte ce rude fardeau et que c'est la première fois que je trouve à me soulager. Je suis un grand un profond criminel; vous l'ignoriez, apprenez-le! Ce n'est pas que je m'en vante—j'ai toujours été modeste—mais il me plait de le reconnaître et de prouver à quel point la justice des hommes a été maladroite

Je n'ai plus rien a perdre, aujourd'hui; bien plus, j'ai tout à gagner; je vais enfin tracer ces lignes qui décideront de mon sort et de ma renommée....

Et puis, je ne veux pas rester ici! Je ne suis pas né pour vivre dans ce monde hideux de maniaques et d'imbéciles—encore moins pour y mourir. Encore une fois, je mérite un châtiment terrible, non des soins, une pitié ridicule.

Cela vous intéresse-t-il de savoir que je suis le second fils de pauvres paysans de la Beauce? Ah! ce fut un beau temps que celui de mon enfance!—Cette constatation est bien commune, aussi je n'hésite pas.— Qu'est-ce que cela peut vous faire, en somme, que j'aie passé mes premiers ans à courir les bois, les champs, à me vautrer voluptueusement sur des tas de fumier? Cela pourra tout au plus vous étonner dans la suite — et vous étonnerez pour bien peu.

J'avais un oncle, un vieil oncle célibataire dont les moulins avaient bien tourné. Il était relativement riche, et me prit en grande affection. A ma précoce intelligence il comprit sans peine que j'étais destiné à de grandes choses et il m'envoya au collège. A dix-huit ans, j'étais bachelier; ce fut un triomphe pour mon oncle. A vingt-deux ans, j'étais docteur en droit: le lendemain du jour où il en reçut la nouvelle, mon vieil ami mourut — de joie sans doute. Il ne laissait pas grand'chose le bonhomme, car, quoique vieux, il avait, disait-t-on, des vices secrets et ruineux. Je m'inscrivis au barreau; cet essaie ne me réussit pas et je dus comprendre que l'éloquence de la chicane n'était pas mon fait. Je cherchai ailleurs. Doué d'un tempérament robuste, d'une force physique et morale peu commune, j'avais en outre une intelligence en rapport avec mon ambition qui me permettait de tout entreprendre. Aux misères de la vie j'opposais une double cuirasse bien trempée: la tenacité et l'égoïsme. Hélas! est-il une cuirasse sans défaut? On a beau être un homme "fort" le côté "faible" est toujours là caché quelque part, comme la marque de fabrique! Je tombai amoureux, amoureux à la folie car j'épousai. Ma femme n'avait en dot que ses yeux bleus et sa taille mince — je n'ai jamais aimé que les femmes minces, maigres même si l'ont veut. Rubens pour moi n'a peint que des hideurs. Mais ceci est une question de goût.

(*A continuer*)

Belle soirée.

Hier soir, à la résidence de son père, rue Concession, Dlle Regina Dorion, fille ainée de M. J. B. Dorion, photographe, de la rue Sussex, recevait un grand nombre de parents et amis intimes, à l'occasion du dix-huitième anniversaire de sa naissance. Pendant la soirée, il y eut chant, musique et déclamation. Plusieurs présents d'une haute valeur ont été donnés. La soirée a été agréable sous tous les rapports et tous ont été enchantés de la généreuse hospitalité de M. et Madame Dorion.